

Des capsules vidéo contre les préjugés

Des jeunes veulent redorer l'image de Bruxelles et lutter contre les préjugés à coups de vidéos et d'impro. Avec un coup de pouce de la Fondation Roi Baudouin.

SOPHIE MIGNON

Eh, on est tous nés ici, hein ! », lance un second, quand un premier a fourché, fait une faute de français. « Ici même, dans le square, à votre place », rétorque un troisième. Assis au soleil sur un banc du square de Noville à Molenbeek, à deux pas de leur maison de quartier, l'Association de la jeunesse molenbeekoise (AJM), Mourad, Nawfal, Soufien et Mehdi se marrent, se taquinent, balancent des vannes. Comme d'habitude. Et c'est pour ça qu'ils se rassemblent généralement : l'impro, la comédie, l'humour.

Mais, depuis peu, leur hobby est devenu un peu plus sérieux. La bande veut passer un cran au-dessus, sensibiliser avec humour et porter un message. « C'est un projet vidéo qu'on avait déjà depuis longtemps », explique Nawfal Ragragui, 20 ans. « On veut produire des vidéos pour changer les mentalités des gens à Bruxelles. » Parce qu'il y a « un problème de compréhension », souligne Mourad : « On ne cherche pas à savoir qui est l'autre, à se comprendre. » « Il y a des préjugés sur certaines personnes, certains quartiers et communautés », renchérit Soufien El Battioui, 19 ans. « Alors qu'on est en 2019 ! » Pour que les gens prennent conscience de ces préjugés, la bande veut tourner des vidéos humoristiques sur le harcèlement de rue, le racisme, les problèmes scolaires, l'emploi, la propreté ou encore la mobilité à Bruxelles.

La Fondation Roi Baudouin leur a permis de dresser une ligne directrice à leur projet en vue de redorer l'image de la capitale, vue comme sale, embouteillée, peu sûre

Du mondial d'impro à la Fondation Roi Baudouin

Et pour les concrétiser, le groupe BX Video peut compter sur le soutien du fonds Prince Philippe, géré par la Fondation Roi Baudouin, dans le cadre du concours d'idées IDCity. Et, sélectionné avec deux autres initiatives parmi quinze projets, pourra concrétiser son projet grâce à une aide de 5.000 euros et un accompagnement professionnel.

Le théâtre, et l'impro, ils en font ensemble depuis l'adolescence. L'animateur de la maison de quartier leur avait alors proposé cette activité, qu'ils ont tentée d'abord un peu pour voir, avant d'y adhérer et d'embarquer pour des tournois à gauche, à droite. Et même pour le mondial d'impro au Québec, avec la Fédération belge d'improvisation amateur (FBIA). « C'étaient des bons moments entre nous », observe Mourad El Eyadi, 20 ans. « Je ne peux même plus les compter tellement on a ri. Parfois, on passait des semaines à l'étranger ! » Puis, il y a eu cette fois où ils ont joué à la maison de la culture de Molenbeek, dans une salle comble, devant leurs familles au départ un peu réticentes face à ce hobby.

Ce que l'impro leur a apporté, c'est la confiance en soi, la capacité de s'exprimer en public et de ne pas avoir honte de bafouiller, l'imagination aussi. Parce qu'une fois sur scène, les jeunes comédiens n'ont plus de limites.

« Comme s'il y avait un rideau noir devant nous », explique Mourad. « L'impro, c'est bien, mais ça ne touche pas beaucoup de gens. Le meilleur moyen, c'est la vidéo », constate Nawfal. Alors, ils ont vite commencé à bricoler des petites capsules, avec un smartphone, pour le fun. Avant que l'AJM ne les aide et ne leur prête du matériel plus professionnel.

Aujourd'hui, la Fondation Roi Baudouin leur a permis de dresser une ligne directrice à leur projet, en vue de redorer l'image de la capitale, vue comme sale, embouteillée, peu sûre... « Ce sont les attentats qui ont sali l'image de Bruxelles, mais c'est un sen-

timent d'insécurité qu'on veut leur enlever de leur tête », observe Mourad. « On veut montrer que ce n'est pas si terrible », ajoute Nawfal. Avec légèreté, humour, second degré. Avec des personnages comme l'homme politique racoleur, le bledard (« mon préféré », lance Nawfal), le petit bourge ou le baraki. Toujours improvisés. Des vidéos qui seront postées sur YouTube pour atteindre un maximum de personnes à

Bruxelles et ailleurs.

Voilà qui est dit. Quelque chose à ajouter ? « Qu'on aime la vie. » Tout y est.

Trois projets récompensés

La bande molenbeekoise de BX Video n'est pas la seule dont le projet a été récompensé par le fonds Prince Philippe dans le cadre du projet ID City. Le but de ce concours ? Alors que « la ville est un énorme réservoir de talents inexploités », le fonds Prince Philippe veut « favoriser la solidarité et le dialogue entre communautés » et « inciter les jeunes à devenir des agents de changement social, à faire entendre leur voix et à se retrousser les manches ».

Une quarantaine de jeunes avaient ainsi répondu à un appel lancé via les réseaux sociaux. Ils se sont ensuite retrouvés début du mois à la huitième édition de l'ID City Day. Journée au cours de laquelle ils ont pu présenter, confronter et affiner leurs idées et initiatives avec l'aide d'experts en entrepreneuriat social.

Trois projets ont été retenus sur base de votes. Outre BX Video, deux initiatives bénéficieront d'un soutien de 5.000 euros et d'un accompagnement professionnel en vue de leur réalisation concrète.

Le projet Nakama, qui signifie « compagnon » en japonais, veut organiser des activités de loisir et des camps pour les enfants et jeunes des quartiers les plus fragilisés de Bruxelles, tout en les amenant à prendre des responsabilités et à ainsi développer leurs compétences et leurs talents.

Avec Street Talent, Nabil Fallah proposera des représentations très accessibles à plusieurs endroits de la capitale. S.O.M.